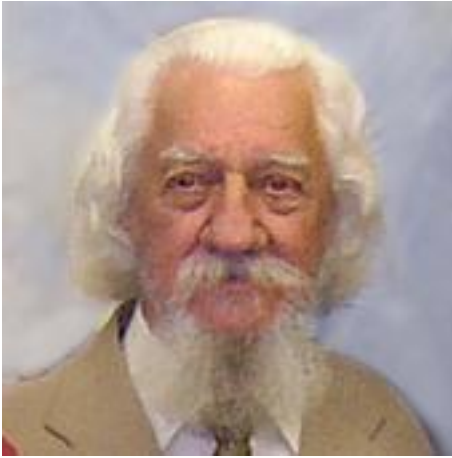


Roméo Paquin



Professeur de Hatha-Yoga pendant près de 20 ans, c'est à l'été 1976 dans un centre de la Fraternité Blanche Universelle appelé le «Bonfin», situé au sud de la France (Côte d'Azur) que Roméo Paquin fait pour la première fois, la rencontre du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. Dès leurs premiers échanges leurs âmes se reconnaissent, se retrouvent et vibrent au même diapason.

Ces rencontres avec celui qu'il reconnaît comme «son Maître» sont pour lui une source d'inspirations extraordinaires. Il reviendra de ce séjour profondément touché par l'amour divin, infini et la sagesse incommensurable qu'émane ce Grand Être. Peu à peu le désir de vouloir lui ressembler intérieurement, de rayonner et surtout de faire connaître son Enseignement au Canada, deviendra sa principale motivation jusqu'à y consacrer pleinement toute son existence.

Sous sa présidence, un centre fraternel au nord de Montréal (Laval) est créé dès le début de l'année 1979 et portera le nom «Radost» donné par le Maître, signifiant la joie. Au cours des années, peu à peu, des centres fraternels s'ouvrent dans la plupart des régions au Québec.

C'est lors d'un séjour du Maître au Canada en 1984 qu'il désigne officiellement le domaine «Blagoslovénié» qui signifie toutes les bénédictions, comme le siège social de la Fraternité Blanche Universelle au Canada. Situé dans la région de Sherbrooke au sud de la province de Québec, cet endroit consacré poursuit sa vocation de faire connaître l'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov.

Si pendant plus de 41 ans toutes ces réalisations ont pu voir le jour au Canada, elles reposent en grande partie sur la détermination, le dévouement et la vénération sans limites d'un disciple totalement consacré à son Maître et à l'immensité de son Oeuvre.

C'est durant l'été 1975, au centre de la Fraternité Blanche Universelle appelé le « Bonfin », dans le sud de la France (Côte d'Azur), que Roméo Paquin, instructeur de Hatha-Yoga depuis près de vingt ans, rencontra pour la première fois le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. Dès leurs premiers échanges, leurs âmes se reconnurent et s'accordèrent l'une à l'autre.

Ces rencontres avec celui qu'il reconnut comme « son Maître » furent pour Frère Roméo une source d'inspiration extraordinaire. Il revint de cette visite profondément touché par l'amour divin sans limite et par la sagesse incommensurable qui émanaient de ce grand être. Peu à peu, le désir de l'imiter, de devenir lui-même rayonnant et surtout de faire connaître son Enseignement au Canada devint sa motivation principale, à laquelle il consacra entièrement sa vie.

Sous la présidence de Frère Roméo, un centre de la Fraternité fut créé au nord de Montréal (Laval) au début de l'année 1979, et le Maître lui donna le nom de « Radost », qui signifie « joie ». Peu à peu, au fil des années, des centres de la Fraternité s'ouvrirent dans la plupart des régions du Québec.

C'est lors de la visite du Maître au Canada en 1984 qu'il désigna officiellement la propriété « Blagoslovénie », qui signifie « toutes les bénédictions », comme siège de la Fraternité Blanche Universelle au Canada. Situé près de Sherbrooke, dans la région sud de la province de Québec, ce centre consacré est dédié à faire connaître l'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov.

Si, pendant plus de quarante ans, tout cela a pu être accompli, c'est en grande partie grâce à la détermination sans limites, au dévouement et à la vénération d'un disciple entièrement consacré à son Maître et à l'immensité de sa grande œuvre.

« Ma première rencontre avec le Maître eut lieu en juillet 1976, lors d'un séjour très agréable au Bonfin. Plusieurs rencontres ultérieures nous donnèrent l'occasion de converser et de discuter de l'avenir de la Fraternité canadienne. Cela me permit de mieux le connaître et je pris l'engagement de l'accepter comme mon Maître et de le suivre.

En tant qu'enseignant de yoga, j'ai immédiatement senti l'amour qui émanait de lui et j'ai compris qu'il était un Grand Maître. Cela m'a conduit à abandonner l'enseignement du yoga pour me consacrer entièrement à la Fraternité, comme il me l'avait demandé. Comme je l'ai indiqué, ma première rencontre avec le Maître eut lieu en 1976. J'eus le privilège de le rencontrer six fois sur une période de trois semaines, se terminant par notre accord de nous revoir plus tard pour discuter de choses plus sérieuses.

Au cours de cette même année, je retournai en France pour le congrès à l'Izgreve (le centre de la Fraternité situé dans la banlieue de Paris) pendant la période de Noël et les douze premiers jours de la nouvelle année, qui ont une grande signification. Le 12 janvier 1977, j'eus une autre rencontre avec le Maître au cours de laquelle furent abordées des questions très sérieuses et intéressantes concernant mon avenir. À ce moment-là, le Maître me demanda si j'avais l'intention de continuer à suivre l'enseignement hindou et comment je percevais son enseignement, celui de la Fraternité Blanche Universelle. Je répondis que son enseignement était quelque chose d'extraordinaire, une ouverture sur le monde, beaucoup plus vaste que l'enseignement du yoga. Il me demanda si j'étais

intéressé à transformer mon enseignement du yoga. Je ne répéterai pas tout ce qui se passa durant cette discussion très personnelle.

À la suite de cette rencontre, je décidai de diffuser exclusivement l'enseignement de la Fraternité Blanche Universelle et de mettre fin à l'enseignement du Hatha-Yoga que je pratiquais, ainsi que du Rasha-Yoga. Pour moi, cela représentait une progression logique, une étape dans mon évolution.

C'est pourquoi j'acceptai d'échanger l'enseignement du yoga contre celui de la Fraternité Blanche Universelle, comme le Maître me l'avait demandé. Lorsqu'il me proposa ce changement, il me dit : « Puisque tu acceptes maintenant cela, je te donne ta mission, qui sera de parler de la Fraternité Blanche Universelle et de ton Maître, c'est-à-dire moi-même, Omraam Mikhaël Aïvanhov. » Je fus vraiment surpris et je ne m'attendais pas à entendre quelque chose de semblable, car les gens cherchent généralement la mission qu'ils doivent accomplir sur la terre. Qu'un tel Maître qu'Omraam Mikhaël Aïvanhov me dise : « Je te donne maintenant ta mission » me surprit beaucoup, et je lui répondis : « Mais Maître, vous ne permettez pas aux autres de parler publiquement en dehors de vous, car les gens ont tendance à déformer votre enseignement. C'est pourquoi vous en êtes le seul porte-parole. »

Il me répondit : « Dans ton cas, ce sera ta mission, si tu le désires, de parler de la Fraternité et de ton Maître, comme moi j'ai parlé de mon Maître, Peter Deunov. Ce sera désormais ton travail. » J'acceptai cela, et il ajouta : « Il y a une condition : à partir d'aujourd'hui, tu ne devras plus gagner ta vie, mais consacrer ta vie à cet enseignement. » J'acceptai cette condition.

Beaucoup de gens disent que le Maître est clairvoyant, et nous nous demandons tous dans quelle mesure cela est vrai. Mais ce qui est étrange, c'est que lorsqu'il me dit : « à une condition », quelque chose se produisit : un doute surgit en moi. Le Maître me regarda et dit : « Que se passe-t-il en toi ? Dans ton plexus solaire ? Au moment où j'ai dit qu'il y avait une condition, cela s'est complètement arrêté de tourner, puis cela s'est mis à tourner dans l'autre sens. » Je crois donc que j'avais là une preuve tangible que le Maître était clairvoyant.

Je répondis que je n'avais pas vraiment peur, mais qu'il était vrai qu'un doute avait surgi en moi. Il me rassura en disant : « Écoute, mon frère, n'aie pas peur, tu ne manqueras jamais de rien. » Je me disais en moi-même qu'il flattait ma personnalité, qu'il voulait m'encourager. Je pensais cela en silence, mais je lui faisais naturellement confiance et je lui dis que j'acceptais tout.

Le Maître dit alors : « Très bien, nous allons signer un contrat, comme nous le faisons autrefois. » Nous continuâmes notre conversation, puis nous signâmes notre contrat par une poignée de main, tandis que le Maître me regardait dans les yeux en disant : « Comme nous le faisons autrefois. »

Je suis encore surpris, car, bien que je ne sois pas clairvoyant, j'eus l'impression de remonter dans le temps et d'apercevoir certaines choses qui rappelaient un peu le passé. Il est agréable de voir de telles choses.

Ce fut notre rencontre du 12 janvier 1977, qui marqua ma vie au cœur de la Fraternité, et c'est à ce moment-là même que le Maître me confia la Fraternité canadienne. Il le confirma par écrit en septembre 1981.

Roméo Paquin

Canada